



Pourquoi CSF à Léon, Pourquoi la solidarité internationale ?

1. Introduction :

Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, tout est lié. Une décision prise en un point de la planète peut avoir des conséquences pour tous. Dans le monde, plus d'un milliard de personnes souffrent de la faim et vivent dans des bidonvilles...

La pauvreté ne cesse d'augmenter, les inégalités se renforcent alors que les richesses se multiplient. Alors que la mondialisation accroît les liens entre les pays et que les choix politiques et économiques actuels mettent la planète en péril, la solidarité internationale est plus que jamais nécessaire. Celle que nous défendons se base sur le partage et la réciprocité, non sur l'assistance ou le paternalisme et laisse les populations maîtresses de leur destin. Elle doit être portée par tous : associations, pouvoirs publics, entreprises, syndicats, citoyens... et prend des formes différentes qui ne se limite pas aux dons ou aux actions dans les pays en développement. Car, il est indispensable d'agir également sur les causes des inégalités au Nord comme au Sud.

La solidarité internationale est un acte politique et réfléchi. C'est aussi une nécessité pour construire un monde plus juste ! Changer le monde, c'est possible ! Tous les jours près de chez soi.

2. Qu'est-ce que la solidarité internationale ?

La solidarité internationale, c'est quoi ? Comment **Coopération Sans Frontière** qui s'implique dans ce domaine appréhende-t-elle ces termes ? Qui aide qui et comment s'exprime cette solidarité ? Ce texte présente non seulement la vision mais aussi les valeurs de la solidarité internationale qu'incarnent les acteurs locaux.

21. En ce début de XXIe siècle, deux constats s'imposent :

- **Les pauvretés** (économiques mais aussi sociales, culturelles...) s'accroissent de par le monde. Plus d'un milliard de personnes ne mangent pas à leur faim. Un milliard d'habitants de la planète vivent dans des bidonvilles. Dans le même temps, les richesses ont été multipliées par 8 au cours des 40 dernières années. Le chiffre d'affaires combiné des 200 sociétés transnationales les plus importantes représente plus que les économies cumulées de 180 pays du globe. **Les inégalités n'ont jamais été aussi grandes entre pays, et à l'intérieur de chaque pays, y compris dans les états du Nord.**

- **La mondialisation accroît l'interdépendance entre les hommes, les états, les économies.** Les choix politiques et économiques ont des conséquences sociales et environnementales à l'échelle locale comme à l'échelle mondiale.

La solidarité internationale, c'est prendre en compte la réalité de ces inégalités, en comprendre les causes et agir pour les combattre. Tous les acteurs de la société peuvent s'y engager : pouvoirs publics, collectivités territoriales, entreprises, médias, organisations syndicales, associations... Chaque citoyen est concerné.

22. C'est pourquoi être solidaire, pour nous c'est avant tout :

a. Défendre les droits fondamentaux :

Ces droits (accès à l'eau, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation, aux libertés d'expression, d'association...) doivent être accessibles à chaque être humain.

b. Agir en partenariat

C'est à la base de notre action. Cela implique, entre acteurs, un accord sur l'objectif de toute action de solidarité internationale, une co-élaboration de la stratégie de mise en œuvre, un partage des responsabilités. Cela suppose une relation transparente et réciproque qui s'inscrit dans la durée. Ce processus doit évoluer de manière à renforcer l'autonomie et l'indépendance des partenaires du Sud et doit participer à un développement durable.

c. Eduquer au développement et à la solidarité internationale

Coopération Sans Frontière a choisi d'aider un village du sud Mauritanien, résultat d'une opportunité mais la solidarité internationale ne se traduit pas uniquement en actions dans les pays du Sud. La sensibilisation et l'éducation au développement sont indispensables pour changer les mentalités des pays du Nord et modifier les comportements qui participent aux inégalités Nord/Sud. Ce travail peut trouver un prolongement pour chaque citoyen dans des campagnes d'opinion et des actions de plaidoyer ou de lobbying en direction des décideurs politiques et économiques.

La solidarité que nous défendons repose donc sur le partage et la réciprocité, non sur l'assistance ou le paternalisme. Elle repose aussi sur une plus grande implication des citoyens dans les procédures de décisions démocratiques au Nord comme au Sud.

23. La solidarité internationale, c'est :

- **Un acte réfléchi** qui vise à induire des changements de comportements individuels et collectifs.
- **Un acte politique** qui vise à rendre plus équitables les règles de la politique mondiale.
- **Un acte nécessaire** pour tous car c'est la condition d'un monde plus juste !

a. Marre des idées reçues ?

Les idées reçues sont nombreuses sur les questions de solidarité internationale... des plus nobles aux plus incongrues. :

- La solidarité internationale, ce n'est pas pour moi, c'est trop compliqué
- La solidarité internationale, c'est pour les baroudeurs
- Moi, j'ai d'autres priorités, si tu n'es pas médecin ou ingénieur tu ne peux rien faire. Je n'ai pas d'argent... en tout cas pas pour ça !
- Ça demande beaucoup de temps. Je suis déjà débordé entre le boulot, la famille et les amis!
- Si ça servait à quelque chose ça se saurait. A force d'aider les pauvres on en fait des assistés...

b. Les acteurs :

La solidarité internationale réunit une grande diversité d'acteurs partout en France... Des associations aux collectivités territoriales, en passant par les organisations non gouvernementales (ONG)...

3. Enjeux, actualité et thèmes :



Retrouvez ici les grands thèmes de la solidarité internationale, pour une vue d'ensemble, et des focus sur les enjeux particulièrement d'actualité mis en lumière par des entretiens audio ou vidéo.

a. Les droits humains :



Les droits humains sont universels et inaliénables. Des associations agissent pour qu'ils soient respectés partout dans le monde. Elles dénoncent toutes les formes de discrimination et font de l'éducation aux droits humains une priorité.

b. Les paradis fiscaux :



Les paradis fiscaux sont des centres financiers qui refusent la transparence et font très peu payer d'impôts aux entreprises et aux particuliers. Des multinationales y enregistrent des sociétés fictives - une simple boîte aux lettres ! - et évitent ainsi de payer des impôts dans les pays en développement alors que cela permettraient justement à ces pays de soutenir leurs services publics et de lutter contre la pauvreté.

c. La faim, l'agriculture et l'alimentation :



Plus d'1 milliard de personnes, la plupart habitants des pays les plus pauvres, souffrent de la faim. Et pourtant, la majorité d'entre eux sont des ruraux qui vivent de l'agriculture et de l'élevage. Dans le monde, ce sont ceux qui ont la mission de produire de quoi se nourrir qui souffrent le plus de la faim.

d. Paix et conflits :



1531 milliards de dollars, c'est le montant total des dépenses militaires mondiales en 2009 ! Alors que les habitants de la planète sont touchés par une crise multiple à la fois écologique, sociale et économique, nos dirigeants continuent d'investir dans l'armement avec une fois de plus une augmentation de 6% des dépenses militaires.

e. Environnement et écologie :



Le changement climatique, l'érosion des sols, la disparition des espèces... se multiplient et la dégradation de l'environnement nous amène à nous interroger sur notre capacité d'agir collectivement et individuellement contre ces phénomènes.

f. L'économie sociale et solidaire :



L'économie sociale et solidaire, c'est une autre façon de concevoir l'économie qui rassemble des coopératives, les mutuelles, les associations, les structures de l'insertion par l'activité économique, les fondations... bref : des entreprises responsables qui se distinguent par leur mode d'organisation et leur finalité. Elles sont présentes sur tous les secteurs d'activités, de la banque à la culture, en passant par le commerce équitable

g. Globalisation et mondialisation :



Comment va le monde ? Quelles sont les effets des interdépendances sur les cultures locales, les économies, les environnements ? Quelle transition ? Quelle régulation de l'économie ? Comment penser le changement ? Quelle stratégie commune ?

h. L'engagement citoyen :



En 2011, tous les États de l'Union Européenne célèbrent l'Année européenne des activités de volontariat pour la promotion de la citoyenneté active. A cette occasion, partout en France, les initiatives des 14 millions de citoyens bénévoles et du million d'associations françaises seront mises à l'honneur

4. Agir solidaire ! Oui, mais comment ?



La solidarité internationale ne doit pas être l'affaire que des ONG et des états. Parce que chacun a son rôle à jouer pour faire avancer la société vers moins de pauvreté et d'injustices, la solidarité internationale, c'est l'affaire de tous ! Comment changer le monde tous les jours, toute l'année, à l'autre bout du monde, mais aussi tout près de chez soi ?

a. Résister au quotidien :



La solidarité, c'est ici et là-bas. En participant à la vie de son quartier, en défendant les systèmes de solidarité ici, en expérimentant des pratiques sociales et politiques respectueuses des autres... Mettons nos actes en cohérence avec nos principes

b. Interpeller les décideurs :



En interpellant les responsables politiques ou économiques concernés à travers des campagnes ...

c. Consommer responsable :



En étant plus exigeant sur la provenance et la fabrication des produits que nous consommons, nous favorisons le respect des droits à la santé, au logement, à l'éducation, au travail... et nous participons à assurer une rémunération plus juste des producteurs locaux.

d. Epargner solidaire :



Placements éthiques, société de capital risque solidaires, banques alternatives : il existe un circuit de finances solidaires qui nous permet de garantir l'éthique de nos placements ou de soutenir des projets dans les pays en développement.

e. Partager ses compétences et son temps :



Nous avons tous sans doute une association près de chez soi qui œuvre pour plus de solidarité. Adhérer à une des nombreuses associations qui existent en France, filer un coup de main comme bénévole ou y militer activement. S'engager dans un syndicat ou un mouvement de citoyens....

f. S'informer :



Pour mieux comprendre le sens du monde et se forger sa propre opinion, s'informer c'est commencer à agir !

g. faire un don :



Le don est un geste simple de solidarité pour soutenir des organismes qui défendent la cause à laquelle vous souhaitez participer. Pour certaines associations qui ne veulent pas dépendre des pouvoirs publics, le don est indispensable... mais pas n'importe comment !

h. Voyager autrement :



L'impact du tourisme de masse sur les sociétés et l'environnement est bien souvent très négatif. Aujourd'hui il existe des moyens de voyager autrement...

i. Partir comme volontaire :



Un volontaire de solidarité est un citoyen qui s'engage. Chaque année, ils sont 2 000 à partir sur des projets de développement et d'urgence humanitaire.